

Par temps calme et par tempête

Sous le signe de la chance

« Ma chance est née de la malchance. À l'âge de cinq ans, j'ai été très grièvement brûlé (...). J'ai subi par la suite une série d'opérations extrêmement douloureuses... et parfois inutiles ! J'ai souffert aussi de certaines formes d'injustice, et du total mépris des médecins pour la souffrance des enfants. Puis, jeune adulte encore, j'ai eu à me battre dans un procès familial très éprouvant... Or je dirais aujourd'hui que c'est l'ensemble de ces difficultés qui a fait ma chance. Confrontés au malheur, certains peuvent aller jusqu'au suicide ; d'autres – dont je suis – s'en sortent plus forts, pour surmonter les difficultés – et elles allaient surgir (...).

Votre réussite constitue donc une sorte de revanche sur votre enfance ?

Non, je ne dirais pas cela, parce que la raison ne m'en est apparue que bien plus tard. Selon moi, tout être humain connaît une évolution, et il ne comprend que vers la fin de sa vie le pourquoi de son cheminement. En revanche, je suis certain de l'influence de mon enfance sur ma réussite (...). »

L'auteur livre ainsi, au fil des pages, diverses réflexions que lui suggèrent les anecdotes du passé. Les souvenirs s'égrènent, heureux ou malheureux, saugrenus ou cocasses, émouvants parfois, jamais anodins.

L'aventure professionnelle de Claude De Clercq est intimement liée à l'histoire de notre pays. C'est à l'aube de l'Expo 58, en effet, que, avec son frère jumeau, il inaugure « son » Parking 58 au cœur de Bruxelles. Cette construction sera suivie de centaines d'autres, en Belgique et dans toute l'Europe. Une réussite dont on trouvera ici les moments-clés parmi d'autres souvenirs, privés voire intimes.

